

Jeûne - Sans marchandage



frère Christian Eeckhout
Couvent de Jérusalem

Lire le Mp3

Texte biblique

Jeûne de David

2 Samuel 12, 19-25

Voyant ses serviteurs chuchoter entre eux, David comprit que l'enfant était mort. Il demanda aux serviteurs : « L'enfant est-il mort ? » Ils répondirent : « Il est mort. » Alors David se releva de terre, se baigna, se parfuma et changea de vêtement. Il entra dans la Maison du Seigneur et se prosterna. Puis il rentra chez lui ; il demanda qu'on lui serve de la nourriture et il mangea. Ses serviteurs lui dirent : « Mais que fais-tu ? Pour l'enfant, quand il était en vie, tu as jeûné et pleuré, et maintenant qu'il est mort, tu te relèves et tu prends de la nourriture ! » Il répondit : « Tant que l'enfant était encore en vie, j'ai jeûné et j'ai prié en me disant : Qui sait ? Le Seigneur aura peut-être pitié de moi, et l'enfant vivra ! Mais maintenant qu'il est mort, à quoi bon jeûner ? Pourrais-je encore le faire revenir ? C'est moi qui m'en irai le rejoindre, mais lui ne reviendra pas vers moi. » David consola Bethsabée sa femme : il la retrouva et coucha avec elle. Elle lui donna un fils qu'il nomma Salomon. Le Seigneur l'aima, et il le fit savoir par le prophète Nathan qui lui donna, à cause du Seigneur, le nom de Yedidya : Aimé-du-Seigneur.

Sans marchandage

L'amour du roi David pour Bethsabée, qui était l'épouse d'un militaire nommé Urie, donne vie à un enfant*. Lorsque le prophète Nathan reproche à David cet adultère, il reconnaît son double péché d'injustice, puisque non seulement il a pris la femme d'Urie, mais il a encore envoyé celui-ci à la mort**. L'enfant devient malade et David se met à pleurer, à supplier Dieu pour son garçon et à refuser toute nourriture***, mais le bébé meurt. David y voit un signe qui l'aide à comprendre la gravité du mal perpétré.

Ce récit révèle une double vérité : l'homme est pécheur, mais il reste heureusement capable de se repentir devant Dieu. Le Seigneur Dieu est juste et capable de pardonner à l'humble pécheur repentant. Ce pardon n'efface pas pour autant les conséquences du crime commis sur la personne d'Urie. Les pleurs de David disent sa contrition et son repentir ; son jeûne exprime son humiliation avec le désir d'attirer la pitié divine et l'espoir de voir l'enfant guérir. Le « qui sait ? » de notre texte est d'ailleurs assez révélateur de l'opportunisme ; c'est comme si aujourd'hui un athée brûlait un cierge, car « on ne sait jamais ».

Si David a encore jeûné à d'autres occasions****, à partir du deuil de l'enfant de Bethsabée, jeûner n'a plus de sens pour lui, comme il le dit à son entourage. Rompre le jeûne permet en effet d'ouvrir le temps de la consolation pour que la vie reprenne dans la droiture morale. Un premier enfant est mort, mais un nouveau fils va naître, Salomon, qui deviendra roi, auquel Dieu donnera sa protection.

** 2e livre de Samuel 11, 5.*
*** 2e livre de Samuel 11, 15 ; 12, 9.*
**** 2e livre de Samuel 12, 16-17.*
***** 1er livre de Samuel 31, 13 et 2e livre de Samuel 1, 12.*

Traduction liturgique de la Bible :©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Lumières dans la Bible